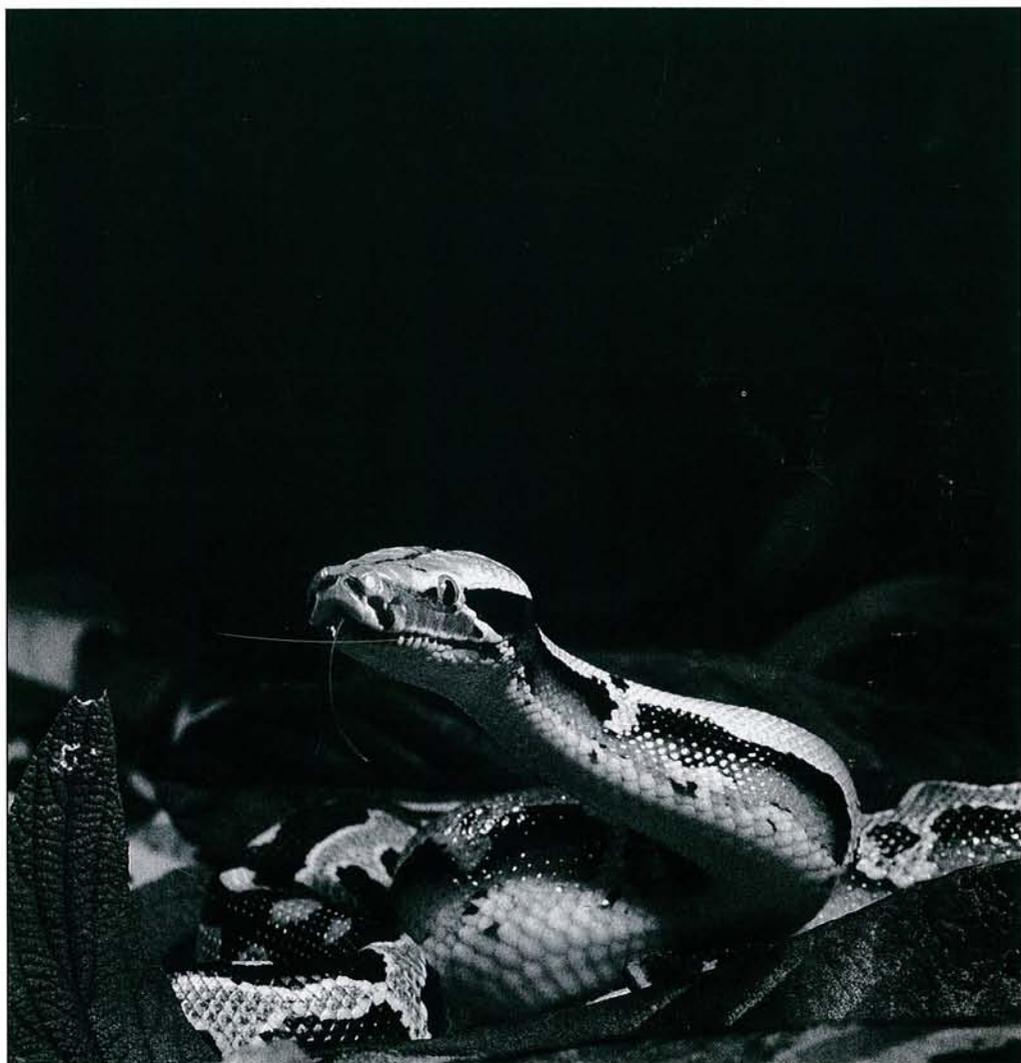


# Société Herpétologique de France

## Bulletin de liaison

1<sup>er</sup> trimestre 1999

N° 89



ISSN 0754-9962

Supplément au N°89 du Bull. Soc.Herp.Fr.(1999)

---

# Société Herpétologique de France

## Bulletin de liaison

---

**Directeur de publication :**  
**Philippe Gérard**

La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés qui engagent la seule responsabilité des auteurs. Les indications de tous ordres, données dans les pages rédactionnelles, sont sans but publicitaire et sans engagement.

La reproduction de quelque manière que ce soit, même partielle, des textes, dessins et photographies publiés dans le bulletin de liaison de la Société Herpétologique de France est interdite sans l'accord du directeur de publication. La S.H.F. se réserve la reproduction et la traduction ainsi que tous les droits y afférant, pour le monde entier. Sauf accord préalable, les documents ne sont pas retournés.

**ENVOI DES MANUSCRITS à :**  
**Philippe GERARD**  
**8, rue Bertrand**  
**75007 PARIS**

Photo de couverture Daniel HEUCLIN *Python curtus brongersmai*

Imprimeur : S.A.I. Biarritz 18, rue de Folin, 64200 BIARRITZ  
Dépôt légal : 1<sup>o</sup> trimestre 1999 N° de commission paritaire 59374

# Société Herpétologique de France

## Bulletin de liaison

1<sup>er</sup> trimestre 1999

N° 89

### SOMMAIRE

<b>Editorial</b>	
Bernard LEGARFF, Roland SIMON .....	4
<b>Le <i>Python curtus</i></b>	
Francis PASTOR .....	5
<b>BHARATPUR : Sanctuaire du Python molure</b>	
Thierry BOULAIRE .....	8
<b>L'élevage des grillons</b>	
Roland SIMON .....	11
<b>Note d'élevage</b>	
Serge SEGUIN .....	13
<b>Brèves</b> .....	13
<b>Petites annonces</b> .....	14

## EDITORIAL

Vous en avez été informés par les comptes rendus de la commission de terrariophilie, vous avez participé à sa conception au cours de nos rencontres ou par vos courriers....Vous attendiez avec impatience la naissance du bulletin de liaison, vous vous étonnez de son arrivée, le voilà !

Créer un bulletin de liaison publié en parallèle de l'actuel bulletin n'est pas une affaire simple.

Plusieurs questions se posent :

- Y a-t-il un réel intérêt à séparer les articles scientifiques et l'actuelle section bulletin de liaison ?
- Quelle incidence sur le budget de la Société, riche surtout de la diversité des individus qui la composent ?
- Quel contenu : bulletin uniquement destiné aux terrariophiles ou publication reflétant les différents aspects de la vie de la Société ?
- Regrouper quelques articles pour la publication d'un numéro est chose relativement simple, sommes-nous en capacité d'assurer une publication dans le temps ?

Autant de questions auxquelles nous avons tenté de répondre et qui, pour certaines, nous laissent quelque peu dans l'expectative.

Notre choix, en accord avec le conseil d'administration est de réaliser un document qui reflète l'ensemble des activités de la S.H.F. Ainsi, nous avons opté pour une double publication :

Un bulletin scientifique et une seconde parution regroupant divers

articles et informations au contenu moins " fouillé ". Cette formule permet d'une part à la parution scientifique de répondre au plus près aux exigences de ce type de publication tant en matière de contenu que de présentation, d'autre part de proposer un opuscule dans une formule que nous espérons plus attractive, qui se permette quelques libertés tant dans la parution de petites annonces que dans la diversité d'articles où l'essentiel est la traduction de l'expérience de l'auteur, son souhait de partager sa passion, de faire connaître un point de vue

Tout le monde n'est pas écrivain, ce n'est pas pour autant que personne n'a rien à dire. Laissez vos complexes dans le tiroir et prenez-y votre plume. Le comité de lecture du bulletin de liaison se fixe pour objectif, si besoin, de solliciter les auteurs sur les éventuelles précisions qui lui paraîtront nécessaires plutôt que de jouer un rôle de censeur.

Nous aurions souhaité pouvoir inclure dans ce document des photos couleurs, le coût d'une telle option n'est actuellement pas possible. Que chacun soit persuadé que du succès de cette nouvelle formule dépend le renforcement de nos effectifs, ce qui permettrait à terme d'éditer un bulletin plus attractif tant dans son contenu que dans sa présentation.

Cette expérience est inféodée à la motivation des rédacteurs. Que chacun s'en sente responsable et en soit le critique et le bulletin de liaison " nouvelle formule " saura répondre aux attentes de tous.

A vous de jouer !

Bernard LEGARFF

Roland SIMON

# *Le python curtus*

par

Francis PASTOR

*Le python curtus* est un boidé terrestre aux mœurs nocturnes. Originaire d'Asie du sud, il est représenté par trois sous-espèces.

## *Python curtus brongersmai*

Les différences morphologiques entre le *curtus brongersmai* et les deux autres sous-espèces sont :

- deux écailles supraoculaires qui bordent l'oeil, une pour les deux autres sous-espèces.

- une ou deux écailles supralabiales directement en contact avec l'oeil alors que chez les deux autres sous-espèces, elles sont séparées par une bande de très petites écailles suboculaires.

- un plus grand nombre d'écailles ventrales environ 172 (168 - 178).

Il existe trois colorations dominantes : rouge, jaune et brune.

## *Python curtus curtus*

Il y a peu de différence entre le *curtus curtus* et le *curtus breitensteini*.

Le *curtus curtus* est la sous-espèce la plus petite ainsi que ses œufs et ses nouveaux-nés.

*Python curtus curtus* a environ 155 écailles ventrales (152 - 157).

La coloration est très foncée presque noire et sur les flancs des taches foncées à centre gris et bordées de blanc sur le haut.

Le *curtus curtus* a l'oeil rouge - orange alors qu'il est brun-gris chez le *curtus breitensteini*.

## *Python curtus breitensteini*

Le *curtus breitensteini* a environ 162,5 écailles ventrales (162 - 164).

Le *curtus breitensteini* a une coloration variable du brun au jaune mais les taches sur les flancs sont bordées de jaune ou de brun et non de blanc comme le *curtus curtus*.

*Python curtus breitensteini* a les yeux brun-gris et jamais rouge-orange comme chez le *curtus curtus*.

## REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Le *python curtus brongersmai* vit à l'est de Sumatra, dans la péninsule de Malaisie, le long des côtes de la Thaïlande et du Cambodge et probablement au sud du Vietnam.

Le *python curtus curtus* vit sur une petite aire de distribution au sud-ouest de Sumatra. Les sous-espèces *curtus curtus* et *curtus brongersmai* vivent toutes les deux à Sumatra mais leurs aires de répartition sont séparées par une chaîne de montagne.

Le *python curtus breitensteini* vit à Bornéo à l'exception des régions montagneuses.

## BIOTOPE

Forêts pluvieuses, marécages, berges de rivières et fleuves uniquement en plaine.

## TAILLE

*curtus brongersmai* environ 1,8 m maximum 3 m (Kundert 1984)

*curtus curtus* environ 1,2 - 1,5 m

*curtus breitensteini* environ 1,7 m

## **NOURRITURE**

Dans la nature, le *Python curtus* se nourrit de petits mammifères et d'oiseaux.

## **TECHNIQUE D'ELEVAGE**

Le *python curtus* est souvent décrit comme une espèce difficile et agressive, ce qui pose des problèmes pour le sexage. Il est souvent fait mention de grande difficulté pour faire manger les spécimens adultes récemment importés. Au IHR (Institute Herpetological Research Stanford, California) une technique a été développée pour inciter les *pythons curtus* à se nourrir en captivité. Cette technique est fondée sur des informations reçues d'exportateurs malais qui ont noté que l'on trouve souvent dans les régions marécageuses des pythons partiellement enfoncés dans l'eau, attendant que leurs proies viennent se désaltérer. Ces conditions peuvent être reproduites en captivité en mettant en cage des spécimens fraîchement importés dans un lieu humide vaseux avec une cachette assez grande pour leur permettre de s'y retirer complètement. La cage doit permettre de maintenir une humidité importante. La température doit s'élever autour de 27°C pendant la journée et ne doit pas être inférieure à 21°C en moyenne la nuit.

Un bon substrat pour les *python curtus* est constitué d'humus forestier, produit vendu en pépinières ou en jardinerie. Une alternative satisfaisante est l'écorce de conifère. S'ils disposent d'une couche épaisse d'une telle composition, ils y creuseront souvent et s'y dissimuleront complètement.

Une boîte en carton renversée avec un trou d'accès sur l'un des cotés suffit comme cachette. Si on utilise un aquarium en verre, il est prudent de couvrir les cotés de la cage avec du papier. Le haut de l'aquarium doit être aussi couvert de façon à augmenter l'humidité. La cage doit être humidifiée tous les jours ou tous les deux jours. Avec cette technique, les rats ou les poussins fraîchement tués peuvent être utilisés comme nourriture de base. Si aucun de ces aliments n'est accepté, il faut essayer des rats vivants mais ceux-ci ne doivent jamais être laissés dans la cage pendant la nuit car ils peuvent blesser le serpent. Comme pour *python regius*, quand on voit le serpent se reposer avec la tête proche ou sortant du trou d'accès, les premières tentatives pour le nourrir peuvent être effectuées. Après plusieurs repas, la composition mouillée peut être abandonnée et tout autre substrat utilisé. Cependant une forte humidité ambiante doit être maintenue. Cette espèce ne peut pas se développer dans des conditions de sécheresse. Les *python curtus* peuvent avoir des infections respiratoires si l'humidité requise passe en dessous de 60% et il est nécessaire de fournir une humidité continue pour un élevage adéquat de cette espèce.

Dans la littérature il est fait mention de températures de 28-29°C qui me paraissent être plus appropriées pour la maintenance.

## **REPRODUCTION**

La maturité sexuelle est atteinte à 3 ans pour le mâle et 4 ans pour la femelle. La reproduction ne semble pas poser trop de problèmes. Cette espèce s'accouple en hiver et les deux sexes peuvent refuser de

se nourrir pendant cette période. Un cycle de température et de lumière semble être communément admis par la plupart des éleveurs.

La ponte de 5-30 œufs (couramment 10-15) a lieu environ 60 jours après l'accouplement et l'éclosion dans les 58-65 jours dans des conditions d'incubation standard (temp. 29-30°C, 90-100% d'hygrométrie).

Les nouveaux-nés effectuent leur première mue généralement entre 8 et 12 semaines et s'alimentent aisément, souvent avant celle-ci.

### NOTES PERSONNELLES

**TERRARIUM** en contre-plaqué marine verni (110\*65\*60 cm) avec glaces frontales coulissantes et socle double fond.

**CHAUFFAGE** au sol par un câble chauffant de 50 watts et thermostat (25-35°C) disposé dans le double fond.

**ECLAIRAGE** lampe fluo. compacte 7 watts (économique et non brûlante) fonctionnant matin et soir quelques heures, le reste de la journée lumière du jour.

**SUBSTRAT** couche épaisse de copeaux de bois blanc pour rongeur.

**HYGROMETRIE** 70-80% obtenue par un bac à litière de chat.

### **POPULATION**

1 femelle *curtus brongersmai* acquise en décembre 1996 :

Taille environ 45-46 cm

Poids environ 140 g

décembre 1997 :

Taille environ 100-105 cm

Poids environ 1000 g

1 mâle *curtus brongersmai* acquis en août 1997 :

Taille environ 80 cm

Poids environ 560 g

décembre 1997 :

Taille environ 85 cm

Poids environ 700-800 g

### OBSERVATIONS

- La prise de nourriture ne pose aucun problème pour la femelle alors que chez le mâle elle est plus difficile. La nourriture consiste en souris, rats fraîchement tués ou décongelés (nombre et taille en fonction de la croissance).

- La digestion peut être longue, 3-4 mois, pendant ce temps la prise de nourriture reste constante.

- L'exuvie lors de la mue est observée entière et non en lambeaux comme il peut être indiqué dans certains livres.

- Je recommande l'acquisition de spécimens nouveaux-nés car leur acclimatation ne semble pas poser de réelle difficulté.

### BIBLIOGRAPHIE

MATZ, G. et VANDERHAEGE, M. (1978) - Guide du terrarium DELACHAUX & NIESTLE.

MERTENS, J.M. (1987) - Living snakes of the world. STERLING.

ROSS, R.A., MARZEC, M.D, M.P.H. et G. (1990) - The reproductive husbandry of pythons and boas I.H.R.

EVEN, E. (1997) - Blood Pythons, Python *curtus*; subspecies, care and breeding LITTERATURA SERPENTIUM volume 17, number 6.

T. BARKER, D. et T.- The blood python and other subspecies of short-tailed pythons THE VIVARIUM volume 6, issue 3.

Francis PASTOR

31 rue Paul Vaillant Couturier

78260 ACHERES

# BHARATPUR : SANCTUAIRE DU PYTHON MOLURE

par

Thierry BOULAIRE

L'image classique de l'Inde (entre le Taj Mahal et le tombeau de Gandhi) est le charmeur de serpents qui parcourt les rues des grandes villes à la recherche de touristes en mal de sensations fortes.

En revanche, Bharatpur possède une faune particulièrement diversifiée : 350 espèces d'oiseaux (spatules, cigognes, vautours, grues, cormorans, ibis, pélicans, etc.), singes, daims, mangoustes, chats sauvages, hyènes, porcs-épics, etc. et bien entendu reptiles. Entres autres : varans du Bengale (*Varanus bengalensis*), serpent ratier indien (*Ptyas mucosus*), tortues des marais (*Melanochelys trijuga*) et python molure (*Python molurus molurus*).

Créée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle par un maharadjah, Bharatpur s'étend sur 29 km<sup>2</sup> et est composée essentiellement de marais entrecoupés d'îlots et de pistes sablonneuses. A la saison des pluies, l'eau peut inonder jusqu'à 11 km<sup>2</sup> de la réserve. Lors de mon voyage en novembre 1996 (à la fin de la saison des pluies), j'ai pu observer 5 pythons molures à diverses heures de la journée et demie que j'ai passée à Bharatpur.

La première après-midi, après une courte course (durement négociée) en rickshaw, j'ai vainement cherché à voir

ce qui est appelé sur les guides le "Python point" : lieu d'observation soit disant facile du python molure. Sur place, le "python point" est en fait un trou (un seull!!!) dans le sol sablonneux et bien évidemment vide de tout animal. Par contre de nombreuses traces de reptation indiquent le passage de *molurus molurus*. Pris par la nuit et assailli par les moustiques, j'ai rebroussé chemin.

Le lendemain matin, j'utilise ce qui me semble être le meilleur moyen de locomotion pour découvrir Bharatpur : le vélo.

Retour au "python point" et fouille minutieuse des environs où je découvre une multitude de trous mais malgré l'aide de quelques autochtones, point de python!

Vers 12 heures, j'abandonne le terrain sablonneux et je reviens vers le marais. C'est là que j'aperçois mon premier animal, lové dans un arbre qui surplombe l'eau. Il s'agit d'un jeune de 1.5 m environ. Après quelques minutes, ma présence le fait disparaître à l'intérieur du tronc creux de l'arbre.

Je retourne au "python point" et m'enfonce dans le bush. Un bruissement attire mon attention, il s'agit du frottement des écailles sur le sable d'un python qui est en train de regagner sa tanière. Juste le temps de ramper entre les épineux et je peux m'installer près du corps de l'animal dont seule la tête est invisible car dans "son" trou. Il est à noter que parfois, le python molure partage cette cachette avec le porc-épic. Cette fois-ci, l'animal est adulte (3-4m) et possède une coloration plus sombre que le précédent certainement due à une mue proche. L'animal a mis plus d'un quart d'heure à disparaître totalement sous terre.

Par la suite, "l'expérience" aidant, j'observe par deux fois des pythons molures, l'un à l'entrée d'un des nombreux trous explorés et l'autre qui se glisse dans l'eau à mon approche.

Mais la plus belle rencontre, c'est en fin d'après-midi que je dois la faire. Il est environ 17 heures et le jour décline. Pour éviter l'expérience nocturne de la veille, je suis sur le chemin du retour.

Un jeune rabatteur indien que j'ai chargé en début de matinée de me trouver des pythons me fait comprendre qu'il a repéré un animal tout près. Effectivement, après quelques mètres parcourus dans les hautes herbes, je découvre un python molure d'environ 4-5m se déplaçant lentement vers le marais au milieu de la végétation luxuriante. C'est un animal de couleur claire, rosé sur les flancs et sur la tête, de longueur imposante mais pas très gros. A mon arrivée, l'animal stoppe nette sa progression, mais ne marque aucun signe de fuite ou d'agressivité. Au contraire, il se laisse "mitrailler" de photos (certaines prises à genou à quelques centimètres de sa tête) sans bouger. Au bout d'un quart d'heure d'observation, je m'écarte de son passage, il reprend son chemin sans aucune animosité avant de disparaître dans les hautes herbes.

Bharatpur est le seul endroit de l'Inde où j'ai vu des pythons molure, mais tout au long du voyage, j'ai observé de nombreuses espèces de reptiles aidé en cela par les indiens qui ne craignent aucunement les serpents.

Mon seul regret est de ne pas avoir observé de cobra, mais cela est dû en partie à la période de l'année où j'ai effectué mon voyage car à la fin de la saison des pluies, la végétation est luxuriante et les animaux, en particulier les reptiles bien que très actifs, sont très difficiles à débusquer. La période de février à avril me paraît être la meilleure saison pour l'observation de la faune indienne.

### **BIBLIOGRAPHIE :**

ISRAEL, S. ET SINCLAIR, T. (1987).- Indian wild life. Apa Production.

Thierry BOULAIRE  
89, rue des grands champs  
75020 PARIS

# L'ELEVAGE DES GRILLONS

par

Roland SIMON

Un approvisionnement suffisant en insectes est fréquemment la pierre d'achoppement de l'élevage des reptiles et amphibiens qui en consomment. Si l'élevage des grillons est relativement simple, il nécessite suivant la technique utilisée, temps et fréquence d'entretien importants. De plus, capturer les grillons dans la boîte d'élevage sans que les trois-quarts ne s'en échappent relève de la gageure. Fort de mes déboires et des courses poursuites après les évadés, je vous propose une pratique d'élevage qui me semble concilier au mieux simplicité de conception, facilité d'entretien et de récolte et faible coût de réalisation.

## CONCEPTION DES BOITES D'ELEVAGE :

L'ensemble de l'élevage peut être contenu dans six à huit caisses en plastique de 40cm de longueur, 30cm de large et 30cm de hauteur équipées d'un couvercle. Les boîtes sont empilées par trois ou quatre pour limiter la déperdition de chaleur.

Le couvercle est découpé au cutter pour permettre l'aération, un treillis métallique couvre cette ouverture pour éviter les évasions. Il est fixé par agrafage dans le sens de la largeur par deux tasseaux de 3x2cm (de la même

longueur que la largeur du couvercle), dans le sens de la longueur par une baguette de 2x0,7cm.

La différence d'épaisseur des tasseaux permet l'empilage des caisses tout en assurant une bonne aération.

Par l'intermédiaire d'une douille adaptée, une ampoule est fixée au centre de l'une des parois de la caisse à une vingtaine de centimètres de hauteur. La lampe (de 25 à 40 W) crée une température de l'ordre de 28-30°C, 14 heures par jour (le recours à un minuteur est indispensable).

Une bonde PVC de 50mm de diamètre équipée d'un bouchon est encadrée dans le fond du bac du même côté que l'ampoule. Une scie cloche (disponible en quincaillerie) au diamètre approprié permet un ajustage en force de la bonde. Pour éviter l'éclatement du plastique, il est nécessaire d'effectuer le perçage en appui sur un support de bois.

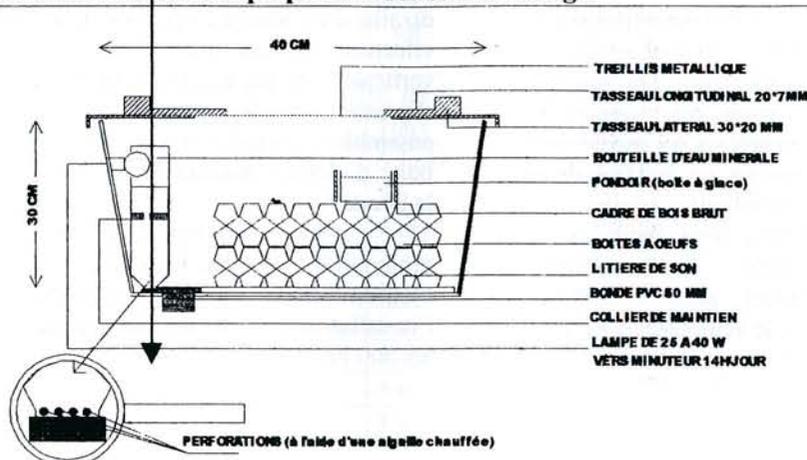
L'abreuvoir est réalisé avec une bouteille d'eau minérale (petit modèle). Des perforations effectuées autour du goulot juste en dessous du bouchon permettront, une fois la bouteille retournée, aux grillons de s'abreuver. La bouteille renversée est maintenue à l'aide d'un fil de fer traversant les cloisons ou d'un collier PVC, elle est disposée dans un des angles près de la lampe.

Des plaques à œufs superposées pointes contre pointes, d'une dimension adaptée à la largeur de la boîte pour éviter qu'elles ne s'encastrent l'une dans l'autre, permettent aux insectes de se dissimuler et augmentent la surface utile.

Le pondoir est constitué d'une boîte à glace en plastique remplie de sable. (Un terreau humide peut également être utilisé) Un treillis métallique appliqué sur le sable évite que les œufs ne soient consommés par les adultes.

Un encadrement de bois brut, ajusté aux dimensions du pondoir, permet aux femelles d'accéder aisément à l'aire de ponte. Le couvercle percé de quelques coups de couteaux est conservé.

**IMPORTANT :** Assurez-vous que l'ouverture du couvercle et par conséquent le positionnement des tasseaux ne soient pas dans le même alignement que la bonde pour permettre une bonne superposition des bacs d'élevage.



**Fig :** Vue en coupe de la boîte d'élevage

## **NOURRITURE :**

A l'exception d'une fine litière de son, les grillons reçoivent comme seule nourriture de l'aliment sec pour chat, déposé sur la plaque à œufs supérieure. Cette alimentation sèche, ainsi que le volume de l'abreuvoir permettent une routine de soin espacée. Un simple contrôle hebdomadaire suffit (en dehors des effets néfastes sur la reproduction, vous pouvez partir

plusieurs semaines sans problème). Bien entendu, il est possible de gâter vos insectes d'une tranche de pomme ou d'une feuille de choux ; renouvelées quotidiennement, elles évitent le recours à l'abreuvoir.

Si, comme moi, vous n'ajoutez pas de compléments minéraux à l'alimentation de vos insectes, n'omettez pas d'en saupoudrer les grillons avant la distribution. Si nécessaire, il en va de même pour l'apport en vitamines.

## **REPRODUCTION :**

Dans le cas de l'utilisation de sable, le pondoir est immergé dans une bassine. Le trop plein d'eau est évacué, puis il est mis à disposition des femelles. Il est retiré au bout d'une semaine, un nouveau pondoir le remplaçant. Son substrat est hydraté par aspersion. Fermé de son couvercle, le pondoir est posé dans l'une des boîtes d'élevage pendant une semaine. A l'issue de ce délai, le couvercle est entrebâillé pour permettre aux nouveau-nés de sortir tout en évitant une trop forte évaporation. Du pondoir que vous aurez placé dans une boîte d'élevage va bientôt s'échapper une multitude de bébés qui, en fonction de la température deviendront adultes en quelques semaines à deux mois. Je ne change le sable des pondoirs qu'occasionnellement, mais sans doute est-il plus sage de le remplacer à chaque fois.

Profitez de cette intervention pour renforcer votre population de reproducteurs d'une vingtaine de couples. L'utilisation d'un terreau comme substrat nécessite une humidification par aspersion à contrôler dans la semaine. Il présente à mon avis l'inconvénient d'être plus facilement sujet au développement des moisissures.

## **RECOLTE DES GRILLONS :**

En calant la boîte d'élevage à une hauteur appropriée, il suffit de placer un récipient (un grand bocal à confiture par exemple) sous la bonde et d'enlever le bouchon.

En fonction de la densité des grillons dans la boîte d'élevage, il peut être utile de disposer un piège. Ce dispositif est réalisé à l'aide d'un tronçon de gaine en forme de U de 4cm de côté et d'une dizaine de centimètres de long. Une fente effectuée à l'une des extrémités fixe verticalement un rectangle de plastique dépassant de la gaine de 2cm. Cet ensemble appliqué contre la cloison de la boîte d'élevage guidera les grillons vers la bonde.

A la condition de profiter des promotions pour les boîtes (19 Fr. en magasin de bricolage), l'ensemble de l'installation pour 8 bacs ne dépasse pas les 500 Fr.

Roland SIMON  
12 rue Q.M Bondon  
29470 PLOUGASTEL DAOULAS

## NOTE D'ELEVAGE

### *Python regius* (Python royal)

Une femelle mesurant 1,46m et pesant 2,5 Kg est logée dans un vivarium de 1,50m de long, 57cm de large et 48cm de haut. Un point chaud est assuré grâce à une lampe à incandescence de 40 W. La lampe, commandée par un minuteur est allumée de nuit pendant une durée de 6 heures, à cette période, la température s'élève à 28-30°C. Le vivarium est

installé dans une chaufferie où la température, de l'ordre de 24°C, est constante toute l'année.

La pièce, exposée à l'Est reçoit la lumière naturelle.

Un bac est en permanence à disposition et des pulvérisations épisodiques sont effectuées.

De janvier à février, la femelle est transférée chez un autre éleveur et est présentée à un groupe de mâles.

L'incubation est effectuée à 30°C. Les serpenteaux sont nourris de souriceaux.

TABLEAU DE RESULTATS D'ELEVAGE

ANNEE	1994	1995	1996	1997
PONTE		5 Juillet	29 Juin	19 Juin
OEUFS	6	9	8	7
ECLOSION		6 Septembre	29 Septembre	26 Août
STERILES	3	2	3	1
DCD. NAIS.	3	1	2	3
VIABLES		6	3	3
1° MUE		17-20 Sept.	11 Octobre	13-14 Sept.
1° prise proie		5 en Octobre	1 le 13 Octobre	
GAVAGE		1 jusq. Fév. 96	2 dès Octobre	3 le 2 Octobre

Serge SEGUIN

4 rue de Courbrac 17100 SAINTES

### NUIT DE PLEINE LUNE A MOISSY CRAMAYEL

Jacques ANDRE affublé de son déguisement de sorcier vaudou profané...

... les poubelles du cimetière. Procédé peu recommandable mais très astucieux pour se procurer gratuitement des plantes en plastique ordinairement si onéreuses !

### A LA PECHE

Les jeunes dragons d'eau (*Physignathus cocincinus*) consomment des vers de terre, encore faut-il qu'ils le sachent ! Pour les inciter à consommer cette nourriture peu alléchante, j'ai enfilé quelques vers sur une épingle à nourrice fixée à l'aide d'un cavalier à une branche. Ils ont mordu à l'hameçon !

R. SIMON

## PETITES ANNONCES

Les petites annonces sont gratuites et réservées aux membres de la S.H.F.

La publication des annonces est assurée par Benoît LAMORT 13 place Henri NEVEU, 92700 Colombes tél/fax : 01 47 85 31 61.

---

Cède ou échange

1 *Python curtus brongersmai* mâle (environ 2 ans) contre femelle de même âge ou plus.  
BOULAIRE Thierry, tél. 01 64 20 86 88

---

Cherche

*Cerastes cerastes* mâle, 1 ou 2 ans.

Cède

1 cple *Agkistrodon bilineatus russeolus* de 40 cm.

MARQUET Frédéric,  
tél/fax. 04 73 31 22 57, après 20h30.

---

Cherche

*Leiopython albertisii* femelle, *Morelia spilota variegata* mâle, *Morelia viridis*, *Liasis olivaceus olivaceus*, tous nés en captivité ou juvéniles sauvages avec papiers.

BOURLON Philippe, 15, rue Rodier, 94700 Maisons Alfort, tél. 01 56 29.29 06.

---

Cède

0.1. *Lampropeltis ruthveni* albinos née en 98, 4.4. *Lampropeltis ruthveni* hétérozigotes pour albinisme nés en 98, *Lampropeltis ruthveni* hétérozigotes, pour albinisme nés en 97, *Lampropeltis alterna* né en 98, 3.1. *Lampropeltis pyromelana woodini* nés en 98, 1 cple

reproducteur *Lampropeltis pyromelana woodini*.

PAYNOT Jean.Pierre, 12, rue du chemin vert. 92150 Suresnes, tél. 01 40 09 02 94.

---

Cherche

*Boa c. imperator* (jeune) *Chrysopelea* sp.

Cède ou échange

*Python regius* nés en 07/98, *Boiga cyanea* femelle adulte, *Elaphe guttata* type sauvage, albinos rouge, albinos blanc, nés en 97/98.

VALESELLA Stéphane, 20, rue Aristide Briand, 77410 Claye Souilly, tél. 01 60 26 70 67 ou 06 60 99 10 15.

---

Cherche

1 mâle subadulte *Lampropeltis triangulum annullata*, 1 mâle *Avicularia versicolor*, 1 mâle *Epebopus uatuman*, 1 mâle *Epebopus murinus*.

Cède

*Lampropeltis getulus californiae* albinos, lignés et annelés, *L. getulus nigrilus*, *L. ruthveni*, *L. triangulum sinaloae*, *L. alterna* nés en 09/98, *Elaphe guttata guttata* hétérozigotes, *E.g. guttata amélanistiques*, *Heterodon nasicus X E.o. rossalleni*, hybrides *B. albopilosa X B. vagans* nés en 98.

LAMOUILLE Michel, 1, route du Semnoz, 74000 Annecy, tél. 04 50 45 75 68.

Afin de permettre la prochaine publication du répertoire d'élevage, envoyez-moi l'état de vos collections et parlez-en aux autres éleveurs de la S.H.F. Publication prévue pour fin Avril 99 puis édition dans un prochain bulletin.

L'enquête sur la reproduction du *Python regius* est toujours en cours. Nous manquons cruellement de données.

Benoît LAMORT

## APPEL A CANDIDATURES

Comme chaque année, depuis plus de 20 ans, le W.W.F. (Fonds Mondial pour la Nature) organise une campagne de **protection et d'étude des tortues marines sur le site des Hattes, en Guyane française.**

Pour cette opération, appelée "Campagne Kawana", qui se déroule du 15 avril au 15 août, le W.W.F. recherche des volontaires prêts à participer **bénévolement** aux différents volets de ce projet.

En plus des activités quotidiennes, les priorités de cette année nécessiteront des compétences variées :

- \* **Sensibilisation** et pédagogie liées à l'environnement
- \* **Implication des communautés locales** à la campagne
- \* **Gestion financière et logistique** des travaux
- \* **Animation grand public** sur le site

- Une réelle motivation pour le travail en équipe est indispensable pour la participation à ce projet.
- Les candidatures faisant apparaître une disponibilité pour la totalité du séjour seront privilégiées.
- Chaque bénévole sélectionné devra prendre en charge son billet d'avion : en contrepartie, le logement et la nourriture seront fournis.

Pour postuler à cette campagne, merci d'adresser, dans les meilleurs délais, un C.V. actualisé et une lettre de motivation faisant apparaître les dates de disponibilité à l'adresse suivante :

**Campagne KAWANA**

**W. W. F.**

**188, rue de la Roquette**

**75011 Paris**

# SOCIETE HERPETOLOGIQUE DE France

Association fondée en 1971

Agréée par le Ministère de l'environnement le 23 février 1978

## FORMULAIRE D'ADMISSION

A adresser à : Sabine RENOUS, S.H.F., Laboratoire d'Anatomie Comparée, Museum National d'Histoire Naturelle, 55, rue Buffon, 75005 PARIS.

Je soussigné | M. | Mme | Mlle

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : ..... Rue : .....

.....

C.P. : ..... Localité : .....

Pays : .....

Souhaite adhérer à la Société Herpétologique de France au titre de :

### Tarifs (France, Europe, Afrique) :

- |                                   |                          |          |
|-----------------------------------|--------------------------|----------|
| - Adhérent de moins de 25 ans     | <input type="checkbox"/> | 120 FRF  |
| - Adhérent de plus de 25 ans      | <input type="checkbox"/> | 200 FRF  |
| - Bienfaiteur : minimum           | <input type="checkbox"/> | 350 FRF  |
| - Membre conjoint                 | <input type="checkbox"/> | 100 FRF  |
| - Club junior                     | <input type="checkbox"/> | 120 FRF  |
| Tarif (Amérique, Asie, Océanie) : | <input type="checkbox"/> | 50 US \$ |

Je désire participer aux activités des commissions suivantes (choix limité à deux commissions) :

Commission de répartition

Commission de protection

Commission d'ethnoherpétologie et histoire de l'herpétologie

Commission de terrariophilie

Section parisienne

Signature

Supplément au N°89 du Bull. Soc.Herp.Fr.(1999)